

« Quand on sait les faire parler, quand on les respecte, les mots vous rendent justice. Et même s'ils vous échappent, ils ont le mérite d'exister... Les mots sont des amis qui attendent d'être choisis. »

Cookie ALLEZ

Vous trouverez tout sur notre site

<http://www.ecrivains82.com/>

Grand merci à Pierre Desvergnès d'avoir actualisé et mis de la vie sur notre site...

**Prochaine réunion : samedi 13 octobre
à 15h, salle de projection de la
Maison de la Culture (cf. p.3)**

DES NOUVELLES

► de « *Poètes à l'École* » : Le printemps 2018 a vu la parution du n°45 avec le poète turc Nazim HIKMET, par Eirik Fabre-Maigné. Cet automne, le n° 46 est consacré au Tarn-et-Garonnais Pierre CAPDORDY (poésie bilingue occitan-français), par Norbert Sabatié.

► d'*Images et Visages de T&G* : Le groupe a bien avancé son travail de recherche sur le tome 12 et dernier ouvrage (secteur de Montech, Bourret, Lavilledieu, etc.).

► de *Montauban flamboyante et rebelle* : L'ouvrage, couronné début mai 2017 par l'Académie des Jeux floraux continue son joli parcours de ventes, au gré des salons littéraires.

► du *Florilège de nos 25 ans* : Cette parution du quart de siècle d'existence de la Compagnie pour laquelle une quarantaine de membres ont œuvré a permis d'aboutir à un bel ensemble de 104 pages avec des illustrations, principalement de Sarah Elfenbein : merci à elle.

DES ÉCHOS

► des *Lectures mensuelles* à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h 30) :

- le 18 avril, à la librairie *La Femme renard* pour la dernière fois, Françoise Guyon Le Bouffy a fait découvrir avec brio Joseph Deschamps du Manoir, conteur de talent.
- le 16 mai, à l'ancien Collège, Geneviève Rouet a très bien su mettre en relation la BD du Moyen Âge avec deux auteurs modernes.
- le 20 juin, Madeleine Carencó a passionné le public avec CONFUCIUS.

► à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) : en liaison avec les associations « **Mémoire et Patrimoine Moissagais** » et « **Lire sous ogives** »

- le 16 mars : Les premiers colons partis peupler l'Algérie par Y et M Carchon
" L'exil pour tout espoir " et présentation de leurs deux romans
- le 30 mars : " Au Pied de la Lettre ", évocation des relations, souvent truculentes, entre Pagnol et Raimu par Pierann, Bruno De Bouard et Gérard Garic du théâtre de l'Embellie
- le 06 avril (Printemps des poètes) : en décalé, " Je dis aime ", lecture musicale, poèmes de A. Chéhid et M. Duras, par Claude Fevre et Sylvie Éna, violoncelliste
- le 25 mai : La folle histoire de Lorenzo da Ponte (librettiste de Mozart)
- le 8 juin : Lecture musicale autour du roman de Léo Ferré *Benoît Misère*, présenté par Eirik Fabre-Maigné et mis en musique par Germinal Le Dantec
-

▶ à Saint-Antonin Noble-Val (4^{ème} mardi du mois à 18h au *Capharnaüm*) :

- le 27 mars : « Hommage aux Poètes bretons » par les lecteurs du Théâtre de l'Embellie
- le 24 avril : Grégory Pamadou et le groupe Minima ont proposé « La miniature contemporaine : "la poésie visuelle" » (www.pamadouartiste.wordpress.com)
- le 22 mai : Marc Stephan a évoqué « Sur les pas de Louis STEVENSON »
- le 26 juin : Jacques Lacrois, Michèle Prigent et Odile Stephan ont présenté une balade avec MOLIÈRE en évoquant Scapin : « Les Scapinettes »
- le 24 juillet : Colette Lemieux a évoqué les souvenirs de voyage du père Huc : *À travers les déserts de la Tartarie et les neiges du Thibet* (1850)

Remercions Pierre Desvergnès qui a pris la responsabilité de gérer ces deux lieux hors Montauban, et l'assure parfaitement.

▶ de notre réunion du samedi 31 mars

Nous regrettons l'absence de nombreux membres de la Compagnie. Ils ont manqué la très intéressante prestation de **Benoît SEVERAC**, écrivain toulousain qui a présenté son dernier polar *Washashe* (Indien osage), écrit en collaboration avec Hervé JUBERT. Cette rencontre méritait un plus nombreux public, l'ouvrage se déroulant à Montauban sur un ancrage historique, l'évêque de notre ville, monseigneur Dubourg, ancien évêque de Louisiane ayant au XIX^e siècle accueilli et organisé le retour en Oklahoma de trois Osages en exil. Jean-Claude Drouilhet, président fondateur et le président en exercice, Gérard Massip, assistaient à la séance.

Du 9 au 30 juillet dernier, Benoît SÉVERAC et Hervé JUBERT étaient aux U.S.A., invités par les responsables Osages, afin d'écrire une suite assez véridique à leur polar.

▶ du Concours littéraire organisé par la Compagnie :

Il a connu le succès dans toute la France avec 75 participations (de 15 à 91 ans). Nous regrettons l'absence de jeunes (un seul). La remise des prix s'est déroulée sous la houlette experte de Marilène Meckler le **samedi 9 juin** à 14h à l'Ancien Collège. Pierre Desvergnès a assuré l'animation avec son talent et son humour habituels. Cette petite cérémonie à laquelle assistaient des lauréats du Vaucluse, d'Auvergne, des Pyrénées atlantiques, etc. s'est terminée par des rafraîchissements. Les frais de participation au concours (10 €) ont été reconvertis en prix (chèques, livres, diplômes). Félicitations à Nelly Boucheron Seguin et Robert Vila qui ont été primés.

▶ du Salon du livre de Monclar le 26 août

Plusieurs membres de la Compagnie étaient présents autour d'Huguette Cambon et de Robert Vila qui ont tenu le stand, selon le rendez-vous annuel de ce salon éclectique.

DES INFORMATIONS

▶ sur les prochaines *Lectures mensuelles* :

à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h15) (salle de réception de l'Ancien Collège) :

- le 17 octobre, Marie-France Vainguer présente BAUDELAIRE avec la complicité de Germinal Le Dantec
- le 21 novembre, Eirik Fabre-Maigné nous fera écouter et apprécier la poésie chantée de Nazim HIKMET
- le 19 décembre, Germinal le Dantec termine la présentation de Boris VIAN

à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) en liaison avec l'association « Mémoire et Patrimoine Moissagais » ou « Lire sous ogives »

Renseignements : B.M. 05 63 04 72 33 (du mardi au samedi)

28 septembre 2018 : Pierann, Bruno de Bouard et Gérard Garric évoqueront « le Génie du Pote ALLAIS »

à **Saint-Antonin Noble-Val (au *Capharnaüm*, le 4^{ème} mardi du mois à 18h) :**

Contact : Pierre Desvergues (06 34 13 07 48) ou *Le Capharnaüm* (05 63 31 65 54)

le 28 août 2018 : « LUCRECE, une philosophie humaniste pour temps de crise : "*le de rerum natura*" » par Madeleine Carencó

le 25 septembre 2018 : « Francis POULENC » par François Hernandez

le 23 octobre 2018 : « De la révocation au désert » par Guy Astoul

le 27 novembre 2018 : « Poésies autour du timbre-poste » par Norbert Sabatié

le 22 janvier 2019 : *Rouge Brésil* par Émile Mottay

le 26 février 2019 : « Les couleurs du jazz » par Michel Grasset (suite de la conférence « Jazz et société »)

le 26 mars 2019 : « La poésie de Georges Herment » par Claudette Nouaillac

le 23 avril 2019 : « La poésie de Lilette Malrieu » par Luce Van Torre (éditrice)

NOUVEAU : A Castelsarrasin (ancienne conserverie, lieu-dit Varennes – 461 chemin de Saint Nicolas) le 2^{ème} jeudi de chaque mois à 19 H (www.laconserverie.org)

Contact : Pierre Desvergues (06 34 13 07 48) ou Denise (06 88 50 79 98)

le 13 septembre 2018 : Michel GRASSET présente « Jazz et société »

le 11 octobre 2018 : Jean-Claude Drouilhet évoquera le périple des Indiens Osages en France et plus particulièrement leur venue à Montauban. (Association OK 'OC)

le 8 novembre 2018 : Marc Stephan présentera « Sur les pas de Louis STEVENSON »

► sur de nouvelles adhésions :

Deux membres de plus pour la Compagnie : Mme Mireille Courdeau, de Montauban, et M. Patrick Chéreau, de Molières

► sur notre prochaine réunion :

Elle se tiendra le **samedi 13 octobre à 15h** en salle de conférence de l'Ancien Collège et sera suivie d'un **spectacle écrit par Pierann : « Le génie du pote Allais »** ; Le thème des respirations poétiques sera **«La fin de l'été** » Nous vous espérons nombreux à participer en déclamant un poème sur ce sujet : le faire savoir à [marilène.meckler @wanadoo.fr](mailto:marilène.meckler@wanadoo.fr)

► sur l'Atelier d'écriture de la Compagnie :

Vous découvrirez le plaisir d'écrire en expérimentant l'Atelier d'écriture salle 202, Ancien Collège. Contact : Régis Granier : granierregis@aol.com (06 65 33 71 49). Cette année écoulée, un groupe "d'écrivains" motivés s'est retrouvé - tout au long de l'année, il faut le souligner - dans une ambiance chaleureuse et amicale, avec plusieurs moments d'émotions, souvent très fortes, en écoutant des récits de vie ou des anecdotes pleines d'enthousiasme ou - parfois- de colère.

Il est probable que -pendant l'été- il y eut quelques visites chez de imprimeurs locaux car la qualité, la spontanéité et l'originalité étaient au rendez-vous. Nous vous tiendrons au courant, bien sûr. Nous comptons bien nous retrouver rapidement dans le même esprit de confiance et de création, lors de la reprise de l'atelier : **Portes ouvertes vendredi 28 septembre** (18h-20h).

► **sur les productions de nos membres :**

Robert Vila : *Rêve et réalité* (poèmes)

Olivier Demazet : *Mathilde est revenue* (poèmes)

Geneviève Falgas : *Les printemps interrompus* (roman)

Michel Boyer : Mon village occitan en ovale

Félicitations à Colette Berthès qui a obtenu le Prix cœur du livre au Salon de Figeac ainsi que le prix du roman au Salon de Mazamet pour son roman *Le sourire de la femme bison*.

Notons également que Valérie Rabault, députée, continue d'écrire lorsque lui en laisse le temps sa présidence du groupe « Nouvelle Gauche »; Elle est la seule femme à occuper ce poste à l'Assemblée.

Sites à consulter : www.ecrivainsz82.com mis à jour par notre secrétaire, www.pierann.fr ; www.lesbaladinsdicarie.eu/ ; www.marilene-meckler.fr ; www.editionsreciproques.org ; www.la-brochure.over-blog.com/ ; www.academimontauban.fr ; www.sahtg.fr/ ; www.smerp.fr ; <http://www.editions-les-autanes.com> ; <http://laconserverie.org>

► **sur des conférences à la Maison de la Culture :**

Académie de Montauban (en général 1^{er} lundi du mois à 17h)

1^{er} octobre : « Joseph Delteil , le "mouton à cinq pattes" » par Geneviève André-Acquier

5 novembre : « Les évêques de Montauban sous la Restauration : Jean de Cheverus, Louis Dubourg, Jean de Trélissac (1824-1844) » par Jean-Marc Detailleur,

16 décembre à 15h au Théâtre **Olympe de Gouges** - Séance solennelle : « Les artistes dans la tourmente de la Grande Guerre. » par Philippe Bécade

Société Archéologique et Historique de T&G (2^{ème} mercredi du mois à 17h)

10 octobre : « Découvertes archéologiques à Auvillar : le premier castrum ? » par Laure Le Roux

14 novembre : « Nouvelle approche de Saint-Antonin au XIIe » par Jean-Louis Laborie

12 décembre : « Le comptes consulaires d'Escazeaux, reflets du Moyen Âge en Gascogne » par Marie Taupiac

Société Montalbanaise d'Étude et Recherche sur le Protestantisme (4^{ème} mercredi 17h)

26 septembre : « *Les protestants à Tunis aux XVIIe et XVIIIe siècles* » par Geneviève Falgas

24 octobre : « *Les confiseurs en France et à Montauban du XVI^e au XIX^e siècle* » par Michel Manson

Samedi 17 novembre : Assemblée générale et journée d'étude

Université de Tous les Âges de Montauban : conférences les mardi et jeudi à 15h 30

Plusieurs de nos membres interviennent à l'UTAM, toujours en demande de conférences.

Amis du Musée Ingres à Memo : le 3^{ème} mardi du mois à 15h (www.amis-musee-ingres.fr/)

ÉTUDE

Littérature et cinéma

« À quoi sert le cinéma s'il vient après la littérature ? » déclara Jean-Luc Godard après la sortie du film *Le Redoutable*, du réalisateur Michel Hazanavicius (également réalisateur du film *The Artist*) adapté du roman *Un an après* de la petite fille de François Mauriac, Anne Wiazemsky, sa muse et épouse de 1967 à 1970. Le roman racontait leur vie commune.

Les cinéastes n'en sont plus là. La réalisatrice et scénariste Emmanuelle Bercot dit : « On cherche tous une bonne histoire. Moi ça ne me dérange pas qu'elle vienne d'un roman. » Il est évident que, vu les difficultés pour financer certains films, l'adaptation d'un livre donne aux producteurs l'assurance d'un sujet crédible et intéressant. De son côté, le producteur Marc

Moissonnier (*Django, Le petit Nicolas, Spirou, Fantasio*) affirme : « Une œuvre existante est une source d'inspiration. ». Il ajoute : « Avec la BD on tient une intrigue, un univers visuel nous permettant de mieux savoir ce que l'on va raconter, et de gagner du temps. »

Toutefois, bien que les livres plébiscités rassurent les chaînes TV qui jouent un rôle essentiel en matière de financement et attirent les stars, rien n'en garantit le succès. Ainsi, par exemple, les adaptations de Houellebecq : *Extension du domaine de la lutte*, *La possibilité d'une île*, *Les particules élémentaires* ont été des échecs.

L'industrie du rêve a manifesté dès ses origines un énorme appétit pour la littérature populaire et les classiques (nouvelles, pièces de théâtre, best-sellers). En plein âge d'or hollywoodien, les producteurs portaient à tour de bras des livres à l'écran : *Autant en emporte le vent* (1939), *Les Raisins de la colère* (1940), *Une chatte sur un toit brûlant* (1958), *Un tramway nommé désir* (1951), etc. Le cinéma américain a été un immense consommateur d'écrivains de 1930 à 1960.

La vogue actuelle des adaptations n'est donc pas nouvelle. Elle s'est développée aux États-Unis lors de la grande grève des scénaristes de 2007-2008 et continue en France. Serait-on en manque de scénarios ? Peut-être. De toutes façons, les écrivains sont ravis. La romancière Tatiana de Rosnay, auteur de *Elle s'appelait Sarah*, tourné en 2010 par Gilles Paquet-Brenner, déclare : « Le cinéma est une industrie fragile, il faut l'aider. »

Le cinéma français redécouvre la richesse de l'imaginaire des auteurs, leur sens de la dramaturgie, leur goût pour des histoires ancrées dans la réalité sociale. Chaque année, au moment de la rentrée littéraire, les producteurs s'affolent : « J'avais un coup de fil tous les jours durant deux semaines », dit Emmanuelle Bercot en 2016. Frédérique Massart, directrice des droits audiovisuels chez Gallimard, le confirme : « Notre prix Goncourt *Chanson douce*, de *Leïla Slimani*, a intéressé beaucoup de monde ; c'est finalement le projet de *Maïwen* et du producteur Philippe Godeau qui l'a emporté. » Les auteurs installés (Philippe Djian, Olivier Adam, Grégoire Delacourt, Guillaume Musso) suscitent beaucoup d'intérêt, mais il existe également des adaptations inattendues comme celle d'*Autobiographie d'une courgette*, roman publié en 2002 par Gilles Paris, devenu récemment le dessin d'animation *Ma vie de courgette* de Claude Barras, salué de Cannes à Hollywood.

Les grands marchés du film sélectionnent des livres à adapter, à Cannes (depuis 2014), mais aussi à Los Angeles et Shanghai. Ainsi Frédérique Massart est allée en juin 2017 "vendre" sur La Croisette la BD *Stupor Mundi* de Néjib, puis s'est rendue en Chine pour négocier un livre de Jean-Claude Mourlurat *La Ballade de Cornebique*.

Tous les professionnels du cinéma et de l'édition font le même constat : en 2015 plus d'un quart des films sortis en salle étaient adaptés de livres. Et la tendance s'accroît. En 2016, citons notamment *Mal de pierres* de Nicole Garcia, d'après le roman de Milena Agus, *La Fille de Brest* d'Emmanuelle Bercot tiré du document d'Irène Frachon, *Réparer les vivants* de Katel Quillévéry à partir du roman de Maylis de Kérenghal. Récemment on a vu sur les écrans les films de Christian Duguay *Un sac de billes* (Joseph Joffo), d'Étienne Comer *Django* (Alexis Salatko), d'Éric Barbier *La Promesse de l'aube* (Romain Gary), d'Albert Duportel *Au-revoir là-haut* (Pierre Lemaître), de Luc Besson *Valérian et la cité des mille planètes* (BD de Christian et Mézières), de Roman Polanski *D'après une histoire vraie* (Delphine de Vigan), de François Ozon *L'amant double* (Joyce Carol Oates), de Sofia Coppola *Les Proies* (de Thomas Cullinan), de Michel Hezanavicus *Le Redoutable* (Anne Wiazemsky), etc.

« Neuf de mes romans ont été portés à l'écran et la plupart avec succès » dit tout récemment l'écrivain américain John Guhman au directeur de la rédaction de *Lire*, Baptiste Liger, et il ajoute : « Je dois confesser que je pense au potentiel film lorsque j'écris mon histoire. » Il précise qu'il demande seulement de pouvoir lire le scénario, donner sans être intrusif son avis aux producteurs et au réalisateur. Il indique ensuite ne pas toujours aimer ces adaptations, qu'il voit malgré tout avec plaisir excepté *L'héritage de la haine* (réalisé par James Foley), mauvais film, souvent infidèle au livre.

Des chefs-d'œuvre anciens (*Les Misérables*, *Jane Eyre*, etc.) aux pépites d'aujourd'hui, nous pouvons affirmer que le cinéma reste un passage obligé pour les grands auteurs. William Shakespeare est le plus utilisé ; ensuite viennent Alexandre Dumas et Stephen King.

Il faut noter qu'en France les écrivains sont de plus en plus nombreux à devenir réalisateurs, soit qu'ils adaptent leur propre livre comme David Foenkinos (*La Délicatesse*), Marc Dugain (*Une exécution ordinaire*), Bernard Werber (*Nos amis les Terriens*), etc., soit qu'ils réalisent un scénario original comme Philippe Claudel (*Il ya longtemps que je t'aime*) ou Bernard-Henri Lévy (*Le jour et la nuit*), soit qu'ils se prêtent aux deux exercices comme Alexandre Jardin (*Fanfan*), Yan Moix (*Podium*), Emmanuel Carrère (*La moustache*).

Pourquoi cette frénésie ? L'explication est-elle seulement économique, génétique, psychologique ? Il est évident que pour un auteur le cinéma est le moyen le plus direct de contenter sa "mégélanie", comme le dit Beigbeder qui compare ce tropisme à celui qui poussait certains acteurs du XIXe siècle à tâter du théâtre. En effet, sans la puissance du cinéma, qui connaîtrait la littérature de Michel Audiard ou celle de Godard ? Par ailleurs, passer de l'écrit à l'oral c'est passer de l'exercice solitaire de la littérature au travail d'équipe. C'est également prendre des risques, car selon Claude Lelouch « 100 000 exemplaires vendus pour un livre, c'est un triomphe ; 100 000 entrées pour un film, c'est un désastre. »

Que conclure ? Le cinéma ne vient pas après la littérature selon l'opinion de Godard. Tous deux se complètent avec plus ou moins de bonheur peut-être, mais pour le plaisir des spectateurs, des lecteurs, des auteurs et réalisateurs.

Andrée CHABROL-VACQUIER

ÉCHOS POÉTIQUES...

Poésie sur le pouce

J'ai fermé la porte
Pour tuer l'ennui
J'ai fermé ma porte
Ma porte à la vie
Le Diable m'emporte
Par un matin gris

J'ai fermé ma porte
Aux matins blafards
à mes amours mortes
Aux coups de cafard
J'ai fermé la porte
Aux matins brumeux

où le cœur sanglote
Où l'on se sent gueux
J'ai fermé ma porte à la vie de con
Le Diable m'emporte
La mort a du bon

Jean-Claude FABRE

Insatisfaction

Lorsque j'étais un minéral
J'aurais voulu être un cristal
Mais je n'ai pu être que gypse

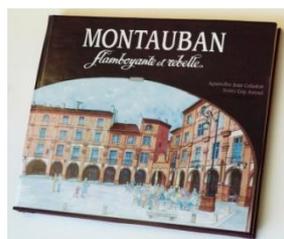
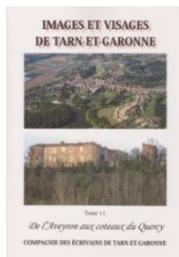
Lorsque j'étais un végétal
J'aurais bien aimé être un chêne
Mais je ne fus qu'un petit frêne

Lorsque j'étais un animal
Je rêvais d'être un beau cheval
Alors que je n'étais qu'un âne

Aujourd'hui je suis un humain
Et en approchant de ma fin
Je sais que je les connais bien

J'aimerais tant n'être qu'un âne

Michel BOYER



*Montauban
flamboyante
et rebelle*

48 € (+ port 8 €)



Le fil d'argent (10 €)

